
Bétons et "ciment armé": une alternative technique dans les bâtiments publics à Lyon durant l'entre-deux-guerres

Gilbert Richaud*¹

¹LARHRA CNRS UMR 5190 (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes) – Equipe ARTis – Institut des Sciences de l'Homme 14, avenue Berthelot F-69363 LYON CEDEX 07, France

Résumé

Dans son ouvrage publié en 1917, *Une Cité industrielle, Etude pour la construction des villes*, Tony Garnier prévient des utilisations différentes de deux genres nouveaux de maçonneries: les bétons et le "ciment armé"; les uns devaient être dédiés selon lui aux différentes habitations de la Cité, tandis que les possibilités structurelles de l'autre devaient être mises au service de ses bâtiments publics. En réalité, Garnier n'avait utilisé jusque-là dans ses grands travaux pour Lyon que les premiers bétons (bétons de gravier, pisé de mâchefer) aujourd'hui témoins d'une tradition locale originale et très aboutie dont il avait contribué à définir une esthétique propre. Durant une trentaine d'années, ces matériaux répondirent d'ailleurs parfaitement aux intentions exprimées par Garnier et occupèrent une place quasi exclusive dans la production de logements sociaux à Lyon et dans sa région où, depuis l'origine il est vrai, ces procédés étaient consubstantiels si l'on peut dire à ce type de programme. Sur les chantiers publics, en revanche, le "ciment armé" se trouva localement souvent supplanté par cette technique créole ancienne. L'objet de cette étude sera de mettre en évidence ce qui resta de la répartition des usages suggérée par Garnier dans le domaine du bâtiment public sous l'administration Herriot durant l'entre-deux-guerres. L'analyse des chantiers de construction de bâtiments publics importants tels que ceux du Palais de la Foire, de la Bourse du travail, de l'École des Beaux-Arts, ou de bâtiments plus modestes tels que les bâtiments scolaires par exemple, permettra de préciser la manière dont ces deux techniques se sont côtoyées dans ce domaine et de souligner les enjeux économiques et esthétiques de l'alternative technique proposée par Garnier.

Mots-Clés: bétons, pisé de mâchefer, ciment armé, Lyon, bâtiments publics

*Intervenant